

## Communiqué de presse forum Chine – Europe

Michel Rocard, ancien premier ministre de la France, Jordi Pujol, ancien président de la Catalogne, la région d'Espagne la plus puissante et la plus dynamique, Milan Kucan, ancien président de la Slovénie et personnage emblématique de l'intégration dans l'Union Européenne des anciens pays d'Europe Centrale et Orientale, d'autres acteurs historiques de la construction de l'Europe, de la réconciliation franco-allemande, du développement progressif de l'Europe de 6 à 25 pays, de la mise en oeuvre du modèle social européen ont accepté de consacrer une semaine entière d'un agenda pourtant très chargé à venir à Nansha, près de Canton pour dialoguer avec différents secteurs de la société chinoise, pour partager avec cette société le meilleur de l'expérience de la construction et du fonctionnement de l'Union Européenne. L'évènement en soi est peut-être unique en son genre. Ce n'est pas en effet une conférence intergouvernementale, comme il en existe d'autres, mais un événement unique organisé, du côté chinois, par l'Université de la diplomatie chinoise et par le Centre d'Etudes Européennes de l'Université du peuple de Chine, du côté européen, par deux organisations non gouvernementales, l'Association des Intellectuels Chinois en Europe et la Fondation Charles Léopold Mayer.

Quelles passions, quels intérêts ont pu susciter une telle mobilisation ? Qu'est ce qui a poussé la Fondation Henry Fok à soutenir aussi massivement le forum par l'offre généreuse du cadre de son accueil ? C'est la conviction, dans ces deux continents que sont la Chine et l'Europe, que leur dialogue est porteur d'avenir non seulement pour leurs propres intérêts mais aussi pour le monde entier.

Après les référendums français et hollandais de mai et juin derniers qui ont rejeté le projet de traité constitutionnel préparé par la Convention Européenne, il est courant de dire que l'Europe est en crise. Cette crise, comme le souligne Georges Berthoin, l'un des rares survivants des débuts de la construction de l'Europe, dans une magnifique allocution qu'il adresse aux participants au forum faute d'avoir pu, pour des raisons médicales y participer, est bien moins grave que celle qu'a connue l'Europe à ses débuts, avec l'échec de la Communauté Européenne de Défense en 1953. Mais à cette époque la crise avait été l'occasion de rebondir. La crise de 2005 sera elle aussi l'occasion de rebondir, de refonder le projet européen.

Car, de crise en crise, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, l'Union Européenne n'a cessé de se construire et de se renforcer. C'est sans doute une histoire quasi unique pour l'humanité : celle d'un ensemble transnational qui se construit progressivement et pacifiquement, avec le souci de rechercher l'unité à travers la diversité et de construire des politiques communes sans pour autant nier les différences et les souverainetés nationales. C'est l'histoire de plusieurs élargissements

successifs pour passer d'un petit noyau de six pays, encore traumatisés par la guerre, à 25 membres. C'est la coexistence, parfois tendue mais finalement toujours positive, de pays minuscules comme le Luxembourg et de grands pays comme l'Allemagne, le Royaume Uni, la France, l'Italie ou l'Espagne.

Cette histoire est une histoire d'avenir. C'est la source d'innombrables leçons, au moment où les interdépendances mondiales nous conduisent à inventer des formes nouvelles de coopération entre les peuples et les nations pour gérer ensemble la planète, dans un nouveau millénaire où que nous le voulions ou non, nous sommes devenus solidaires dans nos destins respectifs.

Cette volonté de partager les leçons se manifeste par la nature des participants qui ont pu être mobilisés en Europe, en France mais aussi en Espagne, en Belgique, au Royaume Uni, aux Pays Bas : d'authentiques acteurs de la construction européenne. Cette volonté d'un partage tourné vers l'avenir, loin des négociations commerciales à court terme, légitimes mais limitées, se manifeste pleinement dans le titre des trois journées du colloque.

Le premier jour est consacré aux « perspectives d'avenir entre l'Europe et la Chine » mais il est placé sous le symbole « l'Europe, la Chine, le monde ». Nous nous y intéresserons moins au passé des relations entre la Chine et l'Europe, riche en ombres et en lumières, qu'à l'avenir ; moins au face à face entre l'Europe et la Chine qu'à la nécessité de construire ensemble un avenir commun qui nous dépasse les uns et les autres.

Le second jour est consacré à l'histoire de la construction progressive de l'Union Européenne et à une réflexion commune sur les leçons que la Chine pourrait tirer de cette construction.

Le troisième jour s'attachera plus au fonctionnement quotidien de l'Europe et aux conditions dans lesquelles les peuples européens, si divers par leur langue, leur histoire et leur culture politique, parviennent à construire des éléments d'unité et de cohésion et font progressivement de l'Union une réalité quotidienne et leur maison commune.